

BOWLING

UNE DÉLÉGATION DE 20 PERSONNES PART EN MALAISIE

«On déplace des montagnes avec zéro roupie mais...»

Une délégation de 20 personnes est en Malaisie pour participer à un tournoi international, à l'initiative de la Mauritius Bowling Federation. «Notre fédération est une famille, nous sommes heureux de représenter fièrement l'île Maurice sur le plan régional et international», a déclaré Tracy Regnard, capitaine de l'équipe féminine, qui a décollé avec toute l'équipe pour Kuala Lumpur samedi.

Treize hommes et sept femmes représenteront les couleurs du quadricolore et porteront pas moins de sept tenues différentes, présentées jeudi dernier au Strike City de Bagatelle, face à la presse. «Sans nos joueurs, nos sponsors et ceux qui nous soutiennent, c'est impossible de faire bouger autant de monde», précise Mashoud Emam Saib, président de la fédération. Il est bon de rappeler que le plus gros déplacement à ce jour avait réuni 17 personnes, en Afrique du Sud, et avait vu Maurice prendre la deuxième place du tournoi. «Le bowling n'est pas un passe-temps, c'est un vrai sport», rappelle Nishi Luximon Fowdar, joueuse et aussi sponsor à travers la compagnie Debtfree Management Services Ltd.

Partir en Malaisie, c'est bien beau, mais pour quoi faire au juste ? «Il y a différentes catégories. Par exemple, notre plus jeune participante a 21 ans (Samiirah Peerbaccus) et notre doyen 61 (Parveez Hasgarally) : bowling perna laz! Il y aura cinq jours de compétition. Tous les joueurs ne pourront pas prendre part au tournoi, nous allons organiser des éliminatoires entre



PHOTOS : KRISHNA PATHER

Les 20 Mauriciens qui ont décollé pour la tournée malaisienne samedi.

nous avant, pour garder les meilleurs en duo et en triple. Les conditions seront différentes de Maurice, mais les mêmes pour nous tous. Un grand merci à nos partenaires pour ce déplacement : DMS Ltd, Perigeum Capital, Strike City, Citizen Sports Garments Ltd et SkyAir Travels Ltd», détaille le président de la Mauritius Bowling Federation (MBF).

Mashoud Emam Saib explique que le niveau malaisien est très élevé, mais qu'il est important de jouer avec eux pour s'aguerrir. «Leur niveau en bowling est incomparable avec le nôtre. Là-bas, ils jouent depuis qu'ils ont 11-12 ans. Le bowling est carrément un sujet à l'école. Ils ont des

joueurs professionnels qui gagnent des milliers de dollars. Mais ça peut nous servir de tremplin pour participer au prochain tournoi de la zone Afrique, en Égypte, l'année prochaine, où on pense envoyer six garçons et quatre filles, qui seront les meilleurs du pays.»

ÉQUIPEMENTS MOINS CHERS EN MALAISIE...

Ce dernier a rappelé que le bowling coûte énormément et que les équipements sont onéreux, ce qui empêche d'avoir davantage d'adhérents en dehors des six clubs officiels de la MBF. Il en a profité pour passer un message au gouvernement, représenté par le député rouge Eshan Jumun, en l'absence de la Junior Minister des Sports, Karen Foo Kune, qui n'avait pu honorer l'invitation à Strike City.

«Depuis qu'on a pris en main le bowling à Maurice, on déplace des montagnes avec zéro roupie, on organise des tournois à Maurice et des déplacements à l'étranger, on est reconnu par la fédération internationale, mais notre dossier pour affilier notre fédération est toujours pending depuis des années... On ne demande pas d'argent au ministère des Sports, mais faites au moins avancer ces procédures administratives s'il vous plaît, alors que tout est en règle de notre

nement, souhaitant bonne chance à la délégation mauricienne dans son aventure malaisienne.

Selon Preenal Beessoondyal, qui fait partie du club Crazy Team, il y a de nombreux avantages à partir en tournée à l'étranger, au-delà du tournoi auquel les Mauriciens vont participer. «Le bowling coûte très cher à Maurice. En Malaisie, on pourra faire beaucoup plus de matchs à un moindre coût. On pourra aussi acheter des équipements sur place (comme les boules, dont le poids est adapté à celui du joueur, ce qui le rend plus performant), qu'on ne trouve pas à Maurice et qui coûteraient trop cher chez nous de toute façon. Ce tournoi va donc nous permettre de nous aguerrir mais aussi d'avoir de meilleurs équipements pour que chacun puisse progresser individuellement de son côté. L'amitié qui nous lie nous motive tous à nous surpasser et à progresser. Nous sommes de petits joueurs de bowling, mais on grandit petit à petit...»

Azmaal HYDOO

SAMIIRAH PEERBACCUS, LA PLUS JEUNE DE LA DÉLÉGATION



Samiirah Peerbaccus (à dr.) remet un maillot à Simran Beenessresingh, représentante de Strike City.

Du haut de ses 21 ans, Samiirah est toute nouvelle dans le domaine du bowling, mais ne demande qu'à apprendre. «J'ai rejoint le club Crazy Team depuis trois mois, mais je suis présente à tous les training et je constate une grande amélioration. J'avais débuté avec 28 points et je suis arrivée à 98 ensuite. C'est le président de la fédé, Mashoud Emam Saib, qui m'a motivée à faire du bowling. Je remercie tous les joueurs de Crazy Team, DMC et SkyAir Travel Ltd, qui m'encouragent et me donnent des conseils. Je suis peut-être la plus jeune de la délégation, mais je ferai de mon mieux pour faire de très bons scores et je vais essayer de créer ma propre identité.»



Quatre des sept tenues de la délégation mauricienne présentées par les sponsors.